

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

**ÉPREUVE D'ENSEIGNEMENT DE
SPÉCIALITÉ**

SESSION 2025

SCIENCES DE LA VIE ET DE LA TERRE

ÉPREUVE DU MARDI 17 JUIN 2025

Durée de l'épreuve : 3 h 30

L'usage de la calculatrice et du dictionnaire n'est pas autorisé.

Dès que ce sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.

Ce sujet comporte 9 pages numérotées de 1/9 à 9/9 dans la version originale et **25 pages numérotées de 1/25 à 25/25 dans la version en caractères agrandis.**

Le candidat traite obligatoirement l'exercice 1 et l'exercice 2

EXERCICE 1 : Le végétal chlorophyllien et l'eau (7 POINTS)

Les Angiospermes, dans leur grande majorité, ont un mode de vie fixé à l'interface entre le milieu souterrain et le milieu aérien. Ces plantes sont dépendantes de leur environnement proche pour assurer leur nutrition.

QUESTION :

Expliquer comment l'absorption de l'eau du sol par des structures variées chez les Angiospermes permet d'aboutir à la production de matière organique dans les cellules chlorophylliennes des feuilles.

Vous rédigerez un texte argumenté.

On attend des expériences, des observations, des exemples pour appuyer votre exposé et argumenter votre propos.

EXERCICE 2 : Le climat au Dryas récent (8 POINTS)

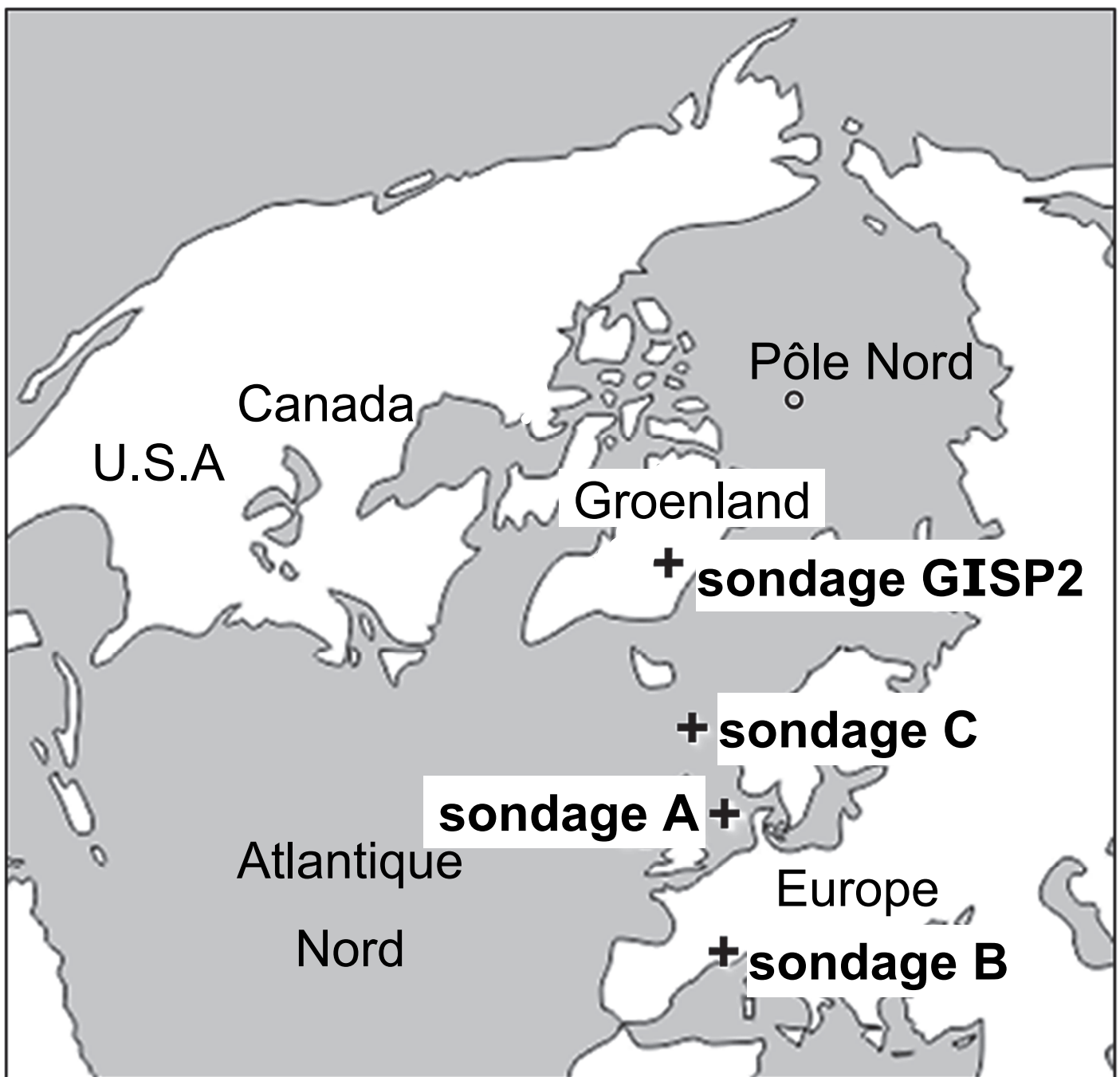
Depuis la dernière grande période glaciaire (la glaciation de Würm), la Terre a connu des variations plus ou moins importantes et plus ou moins rapides du climat. En particulier, une période appelée « Dryas récent » a été marquée par une brusque variation de température, notamment dans les régions situées autour de l'Atlantique Nord. Cette période dura environ 1300 ans, entre 12800 et 11500 années BP (BP : « before present » = avant l'année 1950).

QUESTION :

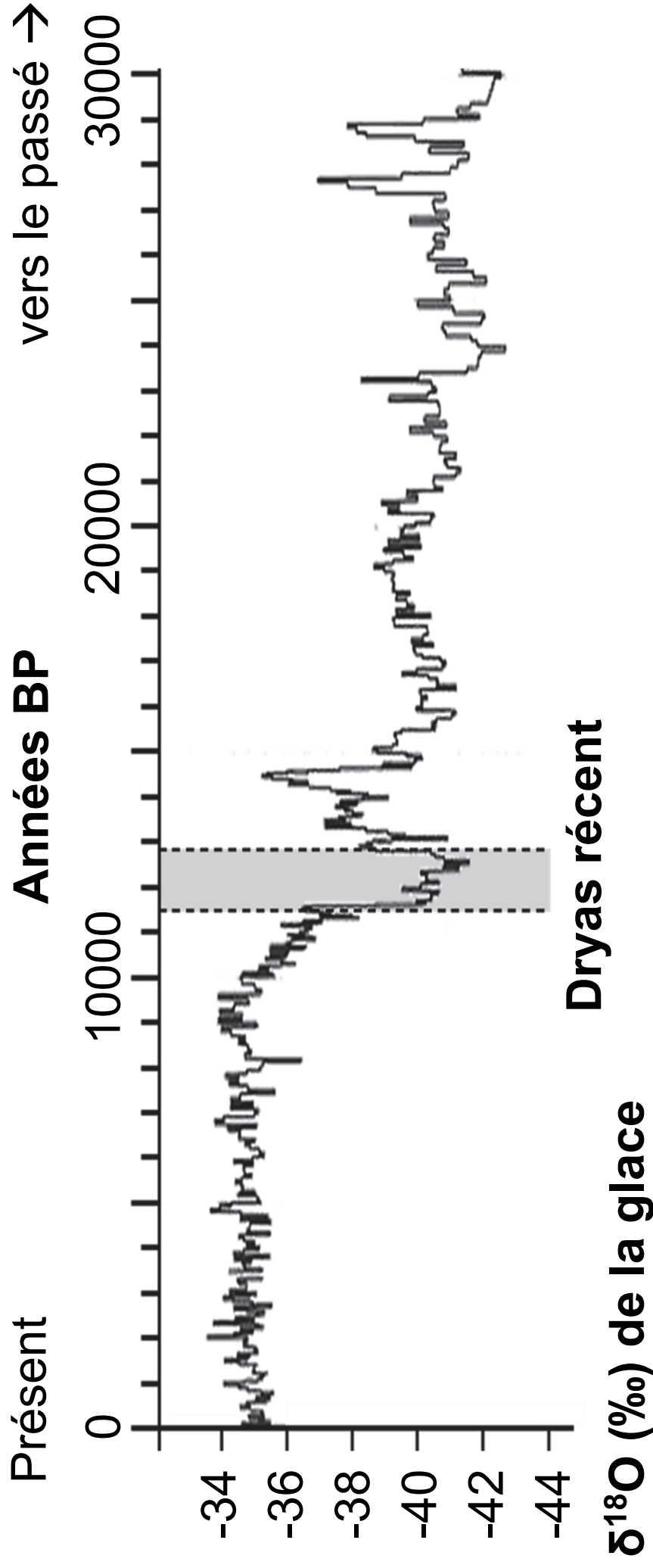
Caractériser le climat au Dryas récent et proposer une hypothèse permettant d'expliquer l'entrée dans cette période climatique.

Vous organiserez votre réponse selon une démarche de votre choix intégrant des données des documents et les connaissances utiles.

Document de référence : carte de l'Atlantique Nord montrant la localisation des différents sondages qui ont servi de support aux études mentionnées dans les documents



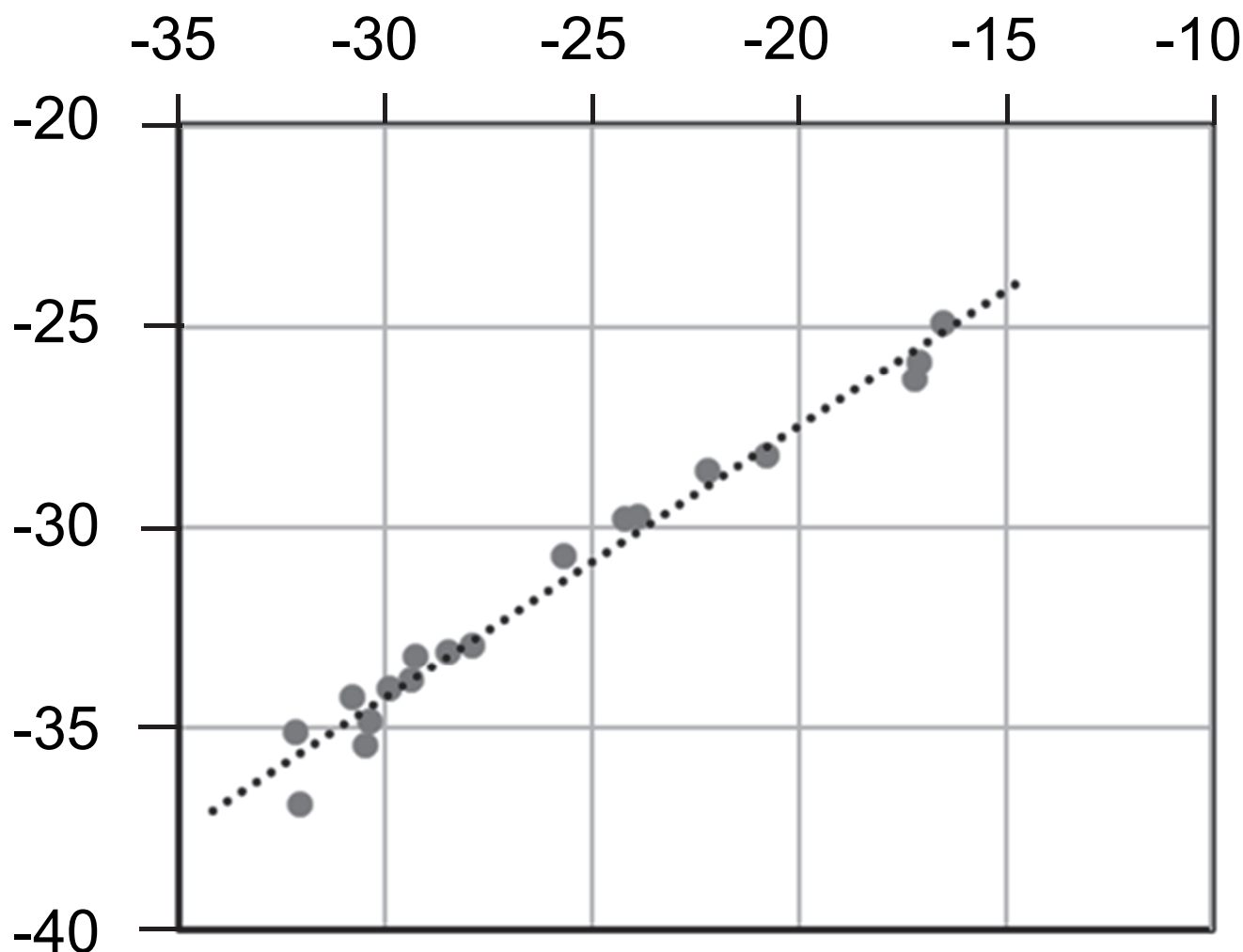
Document 1 : $\delta^{18}\text{O}$ de la carotte de glace du sondage GISP2
(Groenland) en fonction de l'âge de la glace



Source : d'après Taylor K.C. et al. (1997). *Science*.

Calibration du thermomètre isotopique $\delta^{18}\text{O}$

Température annuelle (°C)



$\delta^{18}\text{O}$ (‰) des précipitations

Les points représentent les valeurs de $\delta^{18}\text{O}$ des précipitations à l'origine de la glace en fonction des moyennes annuelles de la température, mesurées en différents endroits du Groenland. Cette relation empirique est utilisée pour quantifier les variations passées de température à partir des variations isotopiques enregistrées dans les glaces polaires.

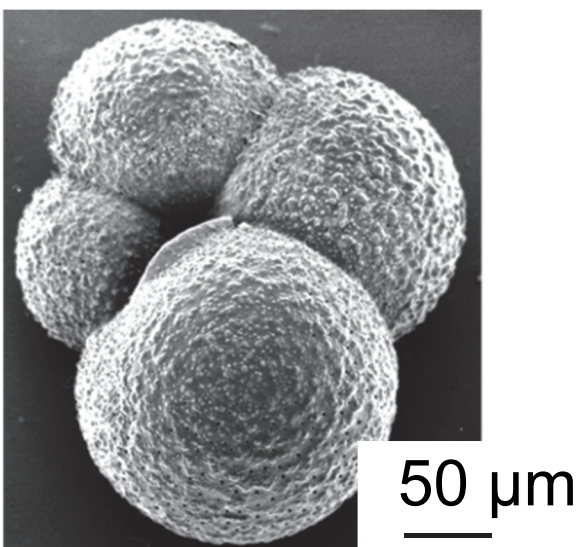
Source : d'après Jouzel J. et al. (1994).

Compte Rendu de l'Académie des Sciences de Paris.

Document 2 : abondance relative de deux espèces de Foraminifères dans une carotte de sédiments océaniques réalisée au large de la Norvège (sondage A).

Les Foraminifères sont des organismes unicellulaires aquatiques, qui fabriquent une micro-coquille appelée également test. À la mort de l'organisme, son test peut se retrouver préservé dans les sédiments.

Test du foraminifère *Neogloboquadrina Pachyderma* (microphotographie au microscope électronique à balayage)



Le sens d'enroulement du test de

Neogloboquadrina pachyderma dépend de la température des eaux de surface :

– quand les eaux de surface sont froides, le test s'enroule plus fréquemment vers la gauche

(enroulement senestre) ;

– dans des eaux de surface plus chaudes, le test s'enroule plus fréquemment vers la droite

(enroulement dextre).

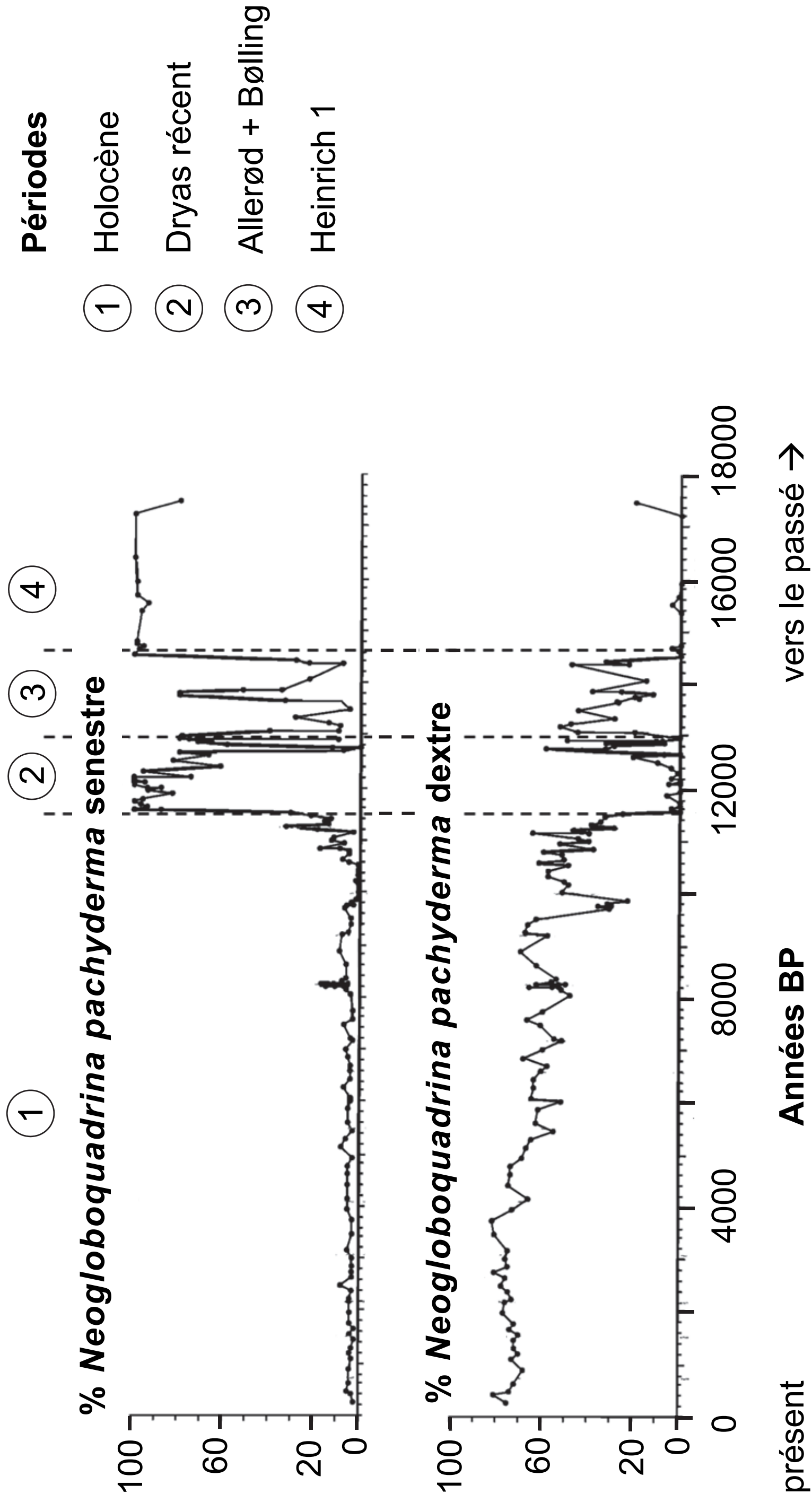
Note du transcripteur :

Remarque et source présentées avant le graphique de la page agrandie suivante.

Remarque : d'autres espèces de Foraminifères sont présentes dans cette carotte de sédiments mais ne sont pas représentées sur le graphique pour des raisons de simplification.

*Source : d'après Klitgaard-Kristensen D., Sejrup H.P. et Haflidason H. (2001).
Paleoceanography.*

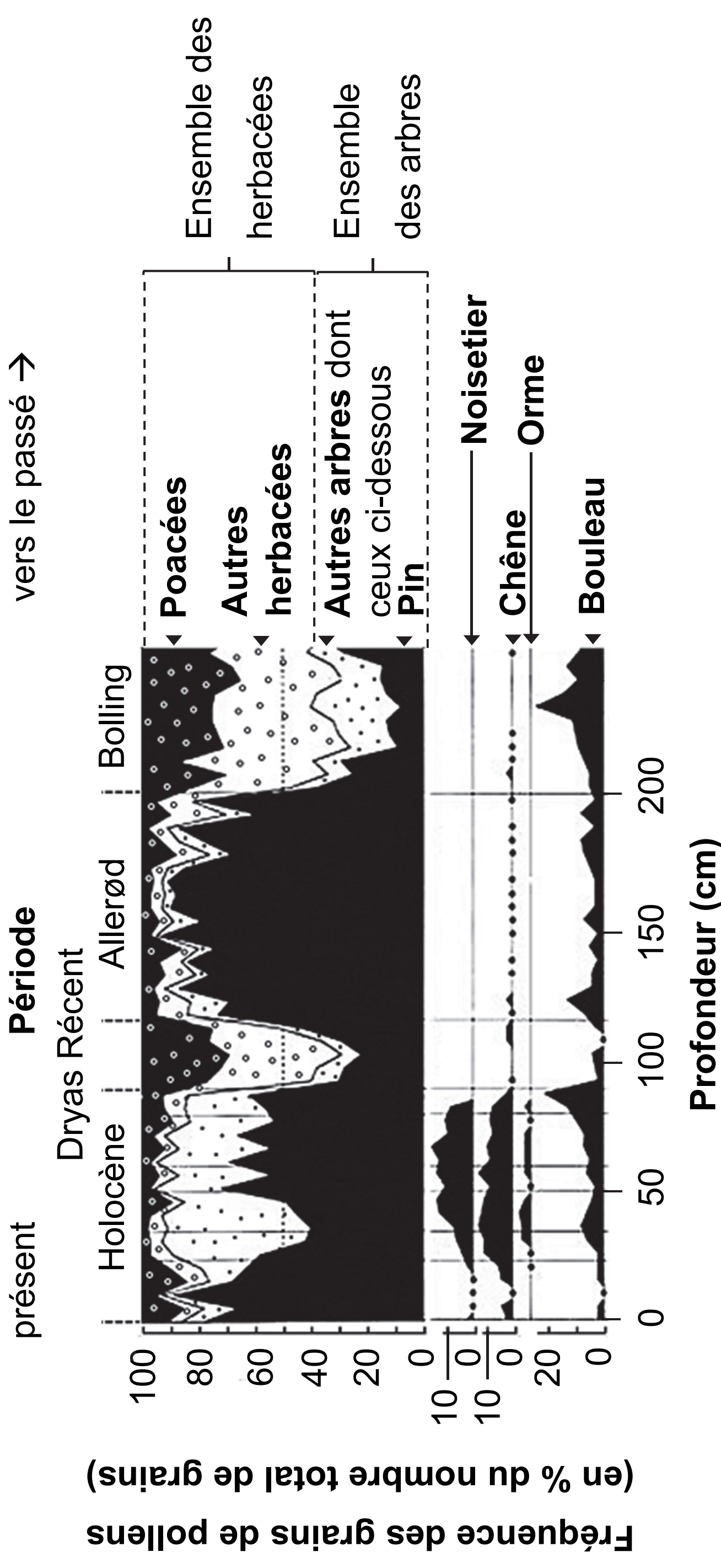
Abondance relative des tests (en % du nombre total) à enrroulement dextre ou sénestre de *Neogloboquadrina pachyderma* en fonction de l'âge des sédiments



Document 3 : données palynologiques

Document 3a : extrait du diagramme pollinique réalisé à partir d'une carotte de tourbe issue de la tourbière de la Borde (Pyrénées Orientales, France – sondage B)

— = pollen présent mais en toute petite quantité



Source : d'après Reille M. (2013) *Leçons de palynologie et d'analyse pollinique.*

Document 3b : exigences climatiques et écologiques des espèces représentées sur le diagramme

Partie 1/3

Espèces	Exigences écologiques	Exigences climatiques
Bouleau	Résiste au froid. Exigeant en eau, craint la sécheresse.	Climat froid à tempéré humide
Pin	Supporte la chaleur. Ne craint pas les gelées. Craint les fortes pluies.	Climat froid à tempéré sec

Espèces	Exigences écologiques	Exigences climatiques
Noisetier	Résiste au froid, humidité de l'air élevée. Craint la sécheresse.	Climat tempéré à chaud humide
Chêne	Préfère les climats assez chauds. Exige de la lumière.	Climat tempéré à chaud
Orme	Accepte les sols froids à humides. Craint la sècheresse et les grands froids.	Climat tempéré humide

Espèces	Exigences écologiques	Exigences climatiques
Poacées (=Graminées) et autres herbacées	Supportent les très grands froids. Association de végétaux formant les steppes.	Tous climats, mais très majoritaires (par rapport aux arbres) lorsque les conditions climatiques sont particulièrement froides.

Associations végétales rencontrées en fonction du climat

(température)

Toundra, steppe

Mousses, lichens,

Herbacées (dont

Poacées)

Taïga

Conifères (pins,

épicéas, sapins)

Feuillus (bouleaux,

saules)

Forêt tempérée

Nombreux arbres

feuillus (chênes,

hêtres, noisetiers)



Climat de plus en plus chaud

Source : d'après Académie de Versailles - SVT

Document 4 : la circulation océanique actuelle et passée

Document 4a : la circulation océanique globale actuelle et le climat de l'Europe

La circulation océanique globale est le résultat du couplage de la circulation de courants de surface chauds et de courants de fond froids et salés. Elle contribue à répartir la chaleur à la surface de la Terre.

Dans l'Atlantique Nord, le Gulf Stream, courant océanique chaud de surface, génère un apport de chaleur depuis l'équateur vers les zones plus au Nord, qui explique entre autres les températures relativement douces de la façade atlantique de l'Europe.

Près du Groenland, les eaux océaniques de surface plongent vers les profondeurs, formant le courant profond.

Il existe un lien entre la plongée des eaux de surface et le Gulf Stream : une baisse de la vitesse de plongée des eaux de surface est susceptible d'entraîner un ralentissement du Gulf Stream, limitant l'influence thermique de ce dernier sur l'Europe de l'Ouest.

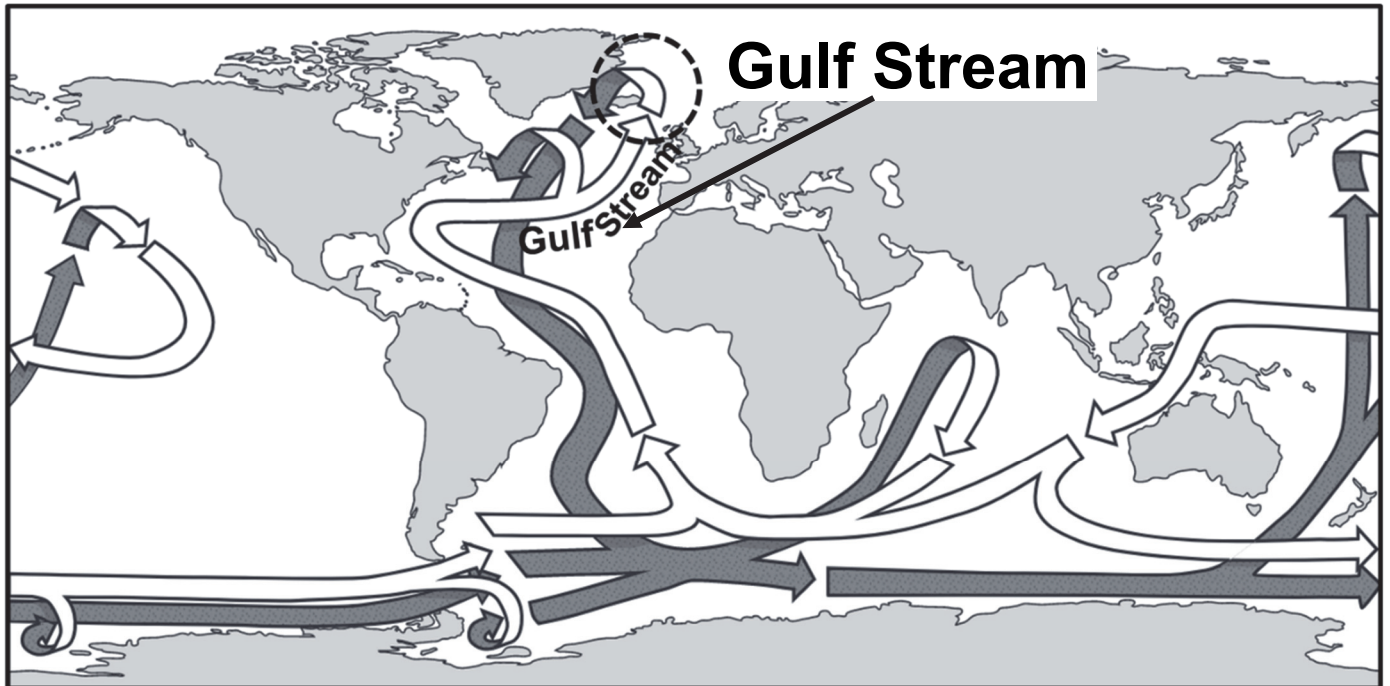
Note du transcripteur :

Source présentée avant le plan de la page agrandie suivante.

Source : d'après Boesch Q. (2022).

Climatologie, à la découverte des climats passés, présents et futurs de notre planète.

La circulation océanique globale actuelle



➡ courant de fond froid et très salé

○ zone de plongée des eaux de surface
denses (car très salées et refroidies) dans
l'Atlantique Nord

➡ courant de surface chaud

↺ remontée des eaux profondes

Document 4b : un autre indicateur mesuré dans une carotte de sédiments océaniques réalisée en Mer de Norvège (sondage C)

Des chercheurs ont réalisé des mesures afin d'estimer les variations de la vitesse de plongée des eaux océaniques de surface. Ils déterminent un indicateur appelé « décalage d'âge benthique–planctonique » à partir des tests des foraminifères présents dans les sédiments.

Estimé grâce au ^{14}C , le décalage d'âge entre les foraminifères benthiques (qui vivent au fond de l'océan) et planctoniques (qui vivent à la surface) permet d'estimer la vitesse à laquelle se fait le mélange entre les eaux océaniques proches de la surface et les eaux océaniques de fond.

Quand le décalage d'âge est faible, cela signifie que le mélange se fait vite, et donc que la plongée des eaux de surface est rapide. Quand le décalage d'âge augmente (vers des valeurs jusqu'à +1600 années), cela signifie que le mélange se fait plus lentement et donc que la plongée des eaux de surface ralentit.

Décalage d'âge benthique–planctonique donné en fonction de l'âge du sédiment (en années BP)

Note du transcripteur :

Source présentée avant le graphique page
agrandie suivante.

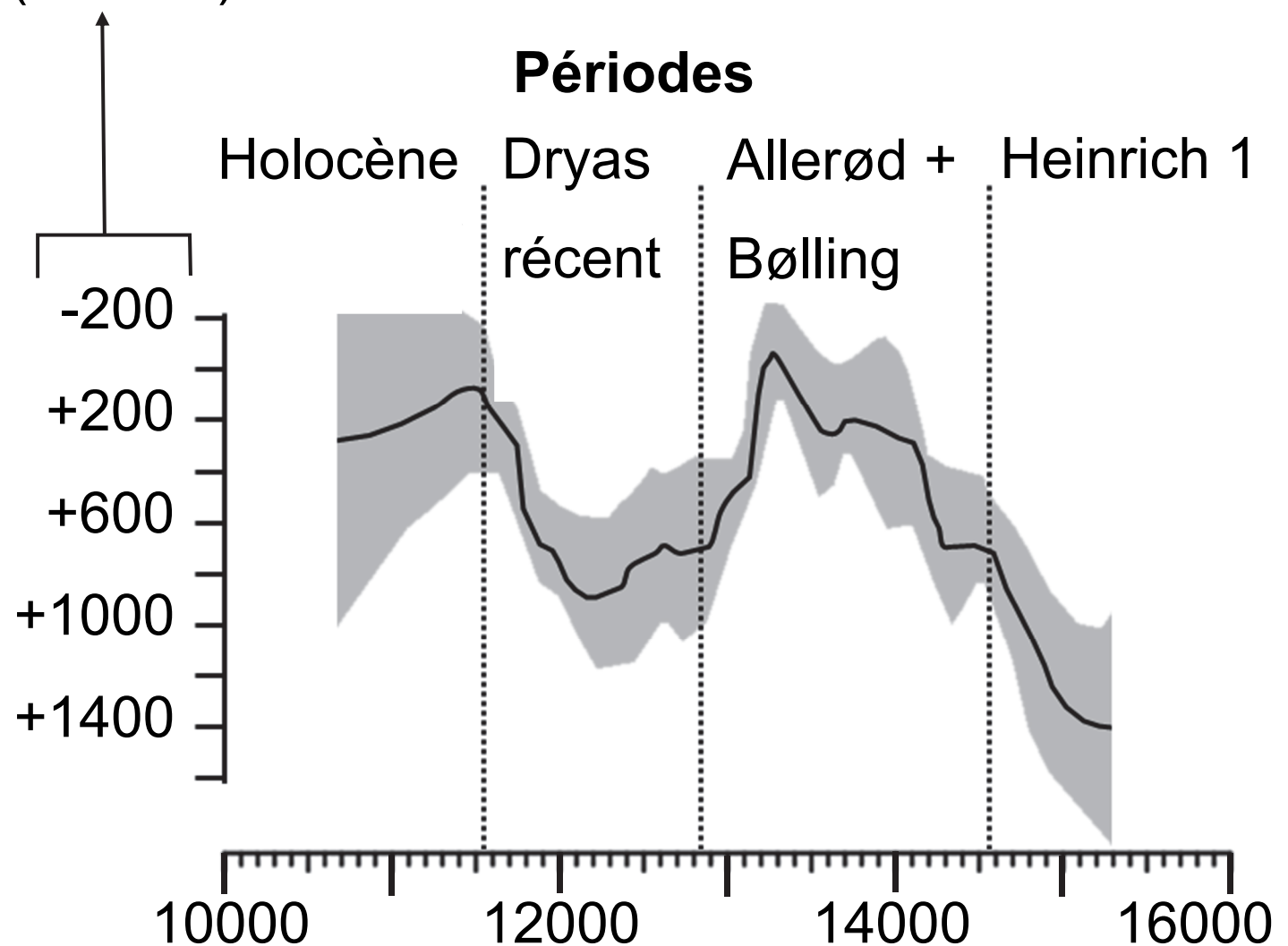
*Source : d'après Muschitiello F. et al. (2019).
Nat. Commun.*

Trait noir = moyenne modélisée ;

Secteur grisé = intervalle de confiance à 95 %.

Décalage d'âge benthique–planctonique

(années)



← vers le présent **années BP** vers le passé →